

Quelques textes de Chiara Lubich (Édit. Nouvelle Cité) pour approfondir la Parole de vie de mars 2011

“Je suis la servante du Seigneur : Que tout se passe pour moi comme tu me l’as dit” (Lc 1,38)

POINTS A SOULIGNER

- Pour chacun de nous, Dieu a un projet qui révèle son amour pour nous.

- Afin que son dessein s’accomplisse sur nous, Dieu nous demande notre accord, comme il l’a demandé à Marie.

- Croyons à l’amour de Dieu, faisons-lui confiance à chaque instant, suivons sa volonté; car l’accueillir, c’est accueillir Dieu lui-même.

- Devant chaque volonté de Dieu, joyeuse ou douloureuse, disons à notre tour, comme Marie : que tout se passe pour moi comme tu me l’as dit.

Extrait de “Pensée et spiritualité” :

- Le “oui” de l’homme à Dieu, p. 110 :

“Que la volonté de Dieu soit faite.” On l’entend dire par des chrétiens, dans des moments de souffrance, quand il ne reste plus rien d’autre à faire. Face à l’écroulement de ce qu’on pensait, désirait et voulait, la foi émergeant, on accepte ce que Dieu a permis.

Pourtant ce n’est pas seulement ainsi qu’il faut faire la volonté de Dieu. Dans le christianisme, il n’y a pas que la “résignation chrétienne”. La vie du chrétien s’enracine au ciel, et non pas seulement sur la terre.

Par sa foi, un chrétien peut et doit toujours être en contact avec Quelqu’un d’autre qui connaît sa vie et son destin. Cet autre n’est pas de cette terre, mais d’un autre monde. Ce n’est pas un juge imputable, ni un souverain absolu. C’est un Père.

Et s’il est Père, c’est qu’il est lié à d’autres, ses enfants, qu’il a adoptés à cause de son Fils unique, qui depuis toujours demeure avec lui.

La vie du chrétien ne peut donc pas être menée par sa seule volonté et ses seules prévisions. Malheureusement bien des chrétiens se réveillent le matin déjà accablés de l’ennui qu’apportera la journée. Et cela parce qu’ils programment eux-mêmes leur vie.

Car leur plan, né de l’intelligence humaine et de prévisions étriquées, ne peut combler leur être, avide d’infini. Ils se substituent à Dieu, et comme le fils prodigue, ayant pris leur part, ils la dépensent loin des conseils du Père et des liens de famille. Nous, chrétiens, sommes trop souvent aveugles.

Nous avons abdiqué notre dignité divine. Même en récitant chaque jour le *Notre Père* : “que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel”, nous ne mesurons pas la portée de notre demande et n’agissons pas selon notre prière.

Dieu sait bien quel chemin nous devrions parcourir à chaque instant de notre vie. A chacun de nous il a fixé une trajectoire.

Et avec des milliards d’autres êtres, fils du Père avec nous, nous composons un firmament bien plus beau que celui des étoiles, car il est spirituel.

Dieu doit être le moteur de notre vie et nous entraîner dans une aventure divine à laquelle nous pouvons apporter, instant après instant, la contribution de notre libre volonté.

Nous *pouvons* l’apporter ! Non pas : nous *devons* l’apporter. Encore moins : *résignons-nous* à l’apporter !

Dieu est Père et donc amour. Il est le créateur et notre rédempteur. Qui mieux que lui connaît notre bien ? (...) Seigneur, sois patient et pardonne, car nous sommes aveugles (...) . Entraîne-nous dans le rayon de ta lumière, celle que ton amour a voulue quand, par amour, tu nous a créés. (...)

- Sainteté populaire, p. 113 :

Le chrétien vit sur terre pour parvenir à la sainteté. C’est sa raison d’être. Saint Paul le dit clairement aux Thessaloniens : “La volonté de Dieu, c’est votre sanctification.”

Souvent cependant, pour les chrétiens défaitistes noyés dans le monde, qui n’ont de chrétien que le nom, le mot “sainteté” apparaît anachronique, évocateur d’une époque moyenâgeuse et de ces lieux impénétrables que sont les monastères. (...)

Comment donc devenir saints aujourd’hui ?

Thérèse d’Avila, docteur de l’Eglise, devenue sainte à travers la contemplation, affirme que, pour prier, il n’est besoin ni de temps, ni de solitude. Dans sa très riche vie intérieure, elle a découvert son chemin de la sainteté : l’amour.

S’il n’est pas toujours possible de prier, il est toujours possible d’aimer. Quand on n’a pas la possibilité de se recueillir, seul, en union avec Dieu, on peut toujours aimer Dieu. Oui, car aimer Dieu signifie faire sa volonté. Or cela, tout homme, tout chrétien peut la faire, à chaque instant.

C’est pour moi une voie moderne pour parvenir à la sainteté. Il suffit de faire ce que Dieu désire de nous. Quand ? Toujours.

Mais peut-on la connaître, la volonté de Dieu ?

Oui, naturellement. C'est observer ses commandements, accomplir son devoir d'état, écouter la voix de sa conscience, car c'est ainsi que Dieu nous parle. Et le faire avec toujours plus de perfection.

Alors tout le monde peut devenir saint : une mère de famille, un ouvrier à l'usine, une employée sur une chaîne de montage, un malade sur son lit d'hôpital, un écrivain, un vieillard, un père de famille surchargé de travail, un gendarme, un artiste, un éboueur, un missionnaire, un garçon de café, un sportif...

Tous peuvent devenir des saints, car ils peuvent tous faire la volonté de Dieu. C'est une voie de sainteté ouverte au grand public... mais à condition de faire la volonté de Dieu dans l'instant présent. C'est le présent qui importe, c'est le présent qu'il faut viser.

Ainsi la mère de famille ne préparera pas le déjeuner pour son mari et ses enfants uniquement parce que cela lui plaît, par devoir ou pour leur faire plaisir, mais pour réaliser ce que Dieu désire d'elle dans l'instant présent, ce qui revient à dire qu'elle agit par amour pour Dieu.

Ainsi elle accomplit une œuvre qui a son reflet dans la vie éternelle, celle qui viendra. La vie éternelle, nous la préparons nous-mêmes sur cette terre.

Et pour passer à la vie éternelle, les œuvres de la terre doivent avoir été accomplies pour Dieu, consciemment, de manière explicite. (...)

Quand chaque instant est vécu de la sorte, on éprouve une joie intérieure inconnue auparavant. Il n'est pas exagéré de dire qu'elle anticipe la béatitude éternelle.

Cela nous pousse à vivre plus intensément cette vie nouvelle, en offrant à Dieu chaque action, avec l'intention de la réaliser pour lui, à la perfection, comme nous y engage la voix de notre conscience.

On commence à tendre vers la sainteté, conscient que le moment qui passe ne reviendra plus et donc décidé à le vivre parfaitement, pour Dieu seul.

Ainsi le monde, l'école, les bureaux, les usines, les rues verront passer des saints qui, par leur persévérance, deviendront des saints dans l'éternité.

Et cette persévérance est facile : il suffit d'avoir le courage de ne pas penser au lendemain et de se lancer sans cesse dans l'éternel présent de Dieu.

Extrait de "Comme un diamant" :

- Comment devenir saint, p. 42 :

Souvent nous ressentons l'attrait de la sainteté. C'est peut-être la grâce de Dieu qui nous travaille en éveillant en nous un tel désir. (...)

Pourtant, nous nous trouvons alors comme devant un mur : les saints paraissent tellement inaccessibles. (...)

Peut-être existe-t-il cependant un chemin que chacun peut emprunter. Il n'est pas nécessaire de le rechercher, de se bâtir un programme. Il suffit de se plonger dans le moment présent en s'appliquant à accomplir, pendant cet instant, la volonté de celui qui a dit : "Je suis le chemin."

L'instant passé n'est plus. L'instant à venir ne sera peut-être jamais en notre pouvoir. En revanche nous pouvons aimer Dieu dans le moment présent qui nous est donné. La sainteté se construit dans le temps. (...)

Extrait de "Six sources où puiser Dieu"

- Le oui de l'homme à Dieu, p. 64 :

(...) Comme nous l'avons vu dans l'Ancien Testament, Dieu a créé l'homme "à son image et à sa ressemblance". Vivre selon l'image et la ressemblance de Dieu est donc pour l'homme son devoir être, la voie de sa pleine réalisation.

Avec le Nouveau Testament s'ouvre une ère nouvelle. Puisque Dieu a envoyé son Fils en Jésus - qui est Dieu, bien sûr, mais fait homme - se conformer à Dieu, à l'image de Dieu, c'est se conformer à Jésus ou, comme dit saint Paul, "être conformes à l'image de son Fils".

L'homme se réalise dans le Fils en tant que fils du Père, jusqu'à la parfaite ressemblance avec Dieu dans la gloire.

Ainsi on comprend qu'accomplir la volonté de Dieu libère l'homme, le rend toujours davantage lui-même. Faire la volonté de Dieu, c'est-à-dire obéir à Dieu, adhérer à sa volonté, aide le développement de l'homme, fait apparaître son identité personnelle.

Faire la volonté de Dieu n'est donc pas une superstructure artificielle ni même une aliénation; ce n'est pas se résigner à un sort plus ou moins bon. Non, c'est ce qu'on peut penser de mieux pour l'homme car il a été créé pour cela.

En faisant la volonté de Dieu, l'homme coopère à la réalisation du projet de Dieu sur lui et sur l'humanité.